



PERFOR- MANCE

POUR SOUCHES VIVACES

CARLOS ABREU E LIMA
NICOLAS MÈGE
FÉRIELLE PAPASTRATIDÈS
ANNA RODRIGUEZ

ON ESPÈRE EN VAIN
UNE AVERSE
QUI RAFRAÎCHISSE
UN PEU L'ATMOSPHÈRE



CONTACTS

Le collectif

La structure administrative

Compagnie Dire Encore
9, rue des Prairies
75020 Paris
direencore@gmail.com





Mes pieds ont pris racine dans le sol et composent, jusqu'à mon ventre, une sorte de végétation vivace(...)

LA GENÈSE

«A l'origine, l'idée de coloniser l'espace public, de lui redonner de la couleur, de le verdir en un mot nous séduisait. Plus clairement, on aimait les ambiances vertes et humides comme les serres tropicales et luxuriantes où l'homme respire, transpire et se rend tendrement fou.

Nous rêvions de culture et d'hommes qui roulent sur une pente d'herbe fraîche. Et l'insouciance de tous ces gestes, mots et résistances ; pieds enracinés, têtes au soleil.

Nous avons touché la terre, bu l'eau, goûté à l'engrais de ce qui nourrit la vie mais aussi la mort avec nos mains lourdes et malveillantes.

Nous sommes des plantes vertes, des jardiniers, des forêts, des présences, des rêves et cauchemars bourrés de chlorophylle.

Nous sommes des artistes venus d'horizons différents.

Le choix d'explorer la prolifération végétale nous permet de transformer ces espaces sans les casser. Nous emballons, nous tissons, nous recouvrons.

Notre performance est science fiction, elle parle de la lutte des territoires, de la folie d'un nouveau monde, de la désuétude, de la chair.»

...nous vivons dans l'oubli de nos métamorphoses (...) nous sommes corps à corps, nous sommes terre à terre. Nous naissons de partout et nous sommes sans limites

LA PERFORMANCE

L'existence de plusieurs êtres est troublée par la prolifération du monde végétal dans leur lieu de vie. Une végétation de plus en plus abondante se déploie et compose d'étranges territoires. Le monde trop humain perd ses droits, l'homme devient plante et s'invente une nouvelle vie.

Cette condition nouvelle est déterminée par les éléments naturels (eau, lumières, vents) et l'émergence d'espaces de mutation (bâches, effets de serres) derrière lesquels l'homme se transforme. Cette naissance est jubilatoire et engendre un état d'éveil où tout est source de jeu.

Avec la performance *On espère en vain une averse qui rafraîchisse un peu l'atmosphère*, nous avons imaginé aller à la rencontre du rêve de métamorphose Homme - Végétal.

L'homme, être pourvu d'imaginaire, ressent comme un besoin vital de s'extraire, de se dépasser, de se transfigurer, de devenir arbre, racine, terre.

Ainsi, la thématique de la performance nous permet de nous initier à des types de transformations qui interrogent la connivence entre l'Homme et le Végétal.

Au départ, cette performance nécessite une immersion dans un lieu. Nous transformons l'apparence du lieu en lui apportant un nouveau point de regard. C'est ainsi que nous pouvons faire naître des métamorphoses plus intimes où l'homme rencontre le végétal. Pour chaque lieu, ses métamorphoses s'inventent.

On espère en vain une averse qui rafraîchisse un peu l'atmosphère est donc en perpétuelle transformation et se réinvente à chaque immersion.

(...) je ris, mais ce n'est plus un rire, c'est le murmure menaçant de mon nouveau feuillage.

OUTILS ET ESTHÉTIQUE

Nous cherchons une forme d'ivresse, de transe proche de la petite folie qui permette de laisser de côté la logique rationnelle pour toucher à une poésie qui nous est propre, absurde et contrastée, s'appuyant sur l'incongruité, le décalage et un état de bouillonnement lyrique. C'est un moyen pour nous de montrer comment l'homme s'évade de sa forme charnelle pour réapparaître sous des formes nouvelles, se projeter vers un monde qui dépasse la dimension humaine, un monde végétal, tellurique.

Notre performance est aussi une science-fiction qui parle de lutte de territoires, d'un nouveau monde. Dans des lieux où le monde végétal prolifère et modifie l'espace. Le choix d'explorer la prolifération végétale nous permet de transformer ces espaces sans les casser; nous fabriquons, nous emballons, nous tissons, nous recouvrons. Quelque soit la nature ou la taille de cet espace, nous le façonnons plastiquement autant qu'il nous façonne.

On espère en vain une averse qui rafraîchisse un peu l'atmosphère circule entre différentes explorations verbales et non-verbales, visuelles et sonores.

Les mots, les sons, inscrivent une certaine mutation dans l'espace. L'univers sonore, constitué à la fois de sons enregistrés et improvisés sur le moment, accompagnent les métamorphoses végétales participant ainsi à l'éclosion d'un ailleurs. Nos textes sont un travail collectif qui lie la poésie écrite in situ, et des fragments de textes d'auteurs dits «physiques». Ces textes sont des projections. Ils prolongent nos corps hors du corps et entrent ainsi en résonance donnant à entendre la qualité et la dynamique de nos présences. Présences, car le public n'est pas oublié, il regarde, est regardé et nous nous en servons pour faire avancer la performance en différentes expériences et métamorphoses.

Bouillie fertiligène expresse 500gr

Antichlorose feramine 250ml (...)

LE COLLECTIF

Nous nous sommes rencontrés parmi les légumes chatoyants lors d'un atelier, *La danse de l'acteur*, proposé par Anna Rodriguez en collaboration avec Nicolas Mège. Il est question, dans cet atelier, de corps, de voix et d'engagement artistique pluridisciplinaires mélangeant des gens de tous bords et esthétiques.

Nous avons fondé le Collectif avec le désir de rassembler nos divergences. Nous nous dirigeons les uns les autres en partageant la mise en œuvre sans aucune hiérarchie. Nous mettons toujours la danse, le texte et la musique au centre de notre travail. En dehors de ce collectif, nous travaillons chacun sur d'autres projets. Ces expériences diverses nous permettent d'enrichir notre regard et nos postures (chorégraphie, composition, mise en scène, transmission).

Nous construisons et déconstruisons des espaces, à l'aide de sons, de dispositifs scénographiques, de textes, de mouvements. Nos performances s'inventent dans des appartements, théâtres, musées, jardins, exploitations agricoles, galerie d'art...

Nous ne recherchons pas un espace « pour créer » mais un lieu « avec lequel créer » en prenant en compte ses spécificités.

La performance ne cherche pas à constituer des œuvres fixes et figées. Elle prend forme in situ et trouve son intérêt en immersion dans un espace donné, en contact avec les éléments naturels, fonctionnels, humains...

Le mode performatif nous permet d'investir et transformer les lieux pour leur donner à travers notre interprétation un autre axe de vie, un autre point de regard, qui stimule et culbute la perception du public.



LES ARTISTES

Anna Rodríguez

Chorégraphe – Auteure cirque – Metteuse en scène

Née en Catalogne, Anna Rodriguez évolue entre la danse et une théâtralité gestuelle qu'elle combine avec d'autres disciplines scéniques.

Formée à l'Institut del Teatre de Barcelone, elle intègre l'école de Maurice Bejart / Mudra à Bruxelles. Par la suite, Anna Rodriguez danse pour les compagnies de renommée internationale telles que : Maguy Marin, Claude Brumachon, Mathilde Monnier, Toméo Vergés, Samuel Mathieu, Jean Gaudin... Anna Rodriguez transmet la danse depuis plus de 25 ans et est régulièrement sollicitée à intervenir dans des compagnies professionnelles, structures et centres de formation. À partir de 2000, Anna Rodriguez crée à Paris l'atelier « La Danse de l'Acteur » espace consacré au mouvement dansé pour comédiens, circassiens et tout artiste intéressé par la théâtralisation du mouvement dansé. Anna Rodriguez co-écrit avec Eric Ténier un projet vidéo-danse primé par la Fondation Beaumarchais SACD en 2001. Instigatrice en 2009 du dispositif Collective Illusion performance-installation, constitué d'un groupe de performers et de créateurs son et image : On n'y voit rien, Chut, Llop[s], On espère en vain une averse qui rafraîchisse un peu l'atmosphère, sont des projets « in situ » pour appartement, musée, galerie d'art, jardin et lieux de patrimoine.

Depuis septembre 2009, Anna Rodriguez intervient régulièrement à l'Académie Fratellini au sein de laquelle elle met en place une méthode de travail propre pour aborder le mouvement dansé en tenant compte de la singularité corporelle de chacun en liaison avec leur agrès. A travers les ateliers de recherche et de composition chorégraphique, elle met en scène entre autres : Bestioles avec Alexandre Fournier, Mathias Pilet et Malte Peter / Festival Circa à Auch, C'est déjà commencé / Cirque de Noël, Pedras / création de fin d'études et 6e édition du Festival des Arts du Cirque, À table ! / Apéro Cirque... Par ailleurs, Anna Rodriguez, chorégraphe et collabore auprès d'artistes et des compagnies professionnelles de cirque telles que Cie Avis de Tempête / Louise Faure 2015-2016, Cie. Basinga / Tatiana-Mosio Bongonga 2017- 2018, Cie. La Folle Allure/Gaëlle Estève 2017-2018, Cie Ginko / Naëma Boudoumi 2018-2019...

Auteure et chorégraphe au sein de la Cie. Idem Collectif sur les ouvrages « Comme ça » et « Tel quel ». Diptyque de cirque chorégraphique soutenu par Processus Cirque - SACD 2016-2017 et les Fonds SACD Musique de scène 2017.

Nicolas Mège

Comédien

Après avoir suivi une formation musicale et théâtrale au conservatoire régional de Montpellier, Nicolas Mège intègre l'école supérieure d'art dramatique du Limousin (centre dramatique national de Limoges). En 2003 et 2004, il participe aux créations de Jacques Lassalle (« Ouvrez », N. Sarraute) et Xavier Durringer (« Quoi dire de plus du coq ? »). En 2005, il réalise et interprète « Le rêve d'un homme ridicule » de Fédor Dostoïevski qu'il joue depuis, puis « Un cabaret grotesque et délirant » (Compagnie Nuage en Pantalon). Il participe ensuite aux créations de la compagnie Le Théâtre d'or (« Comme au théâtre », A. Astruc, « Les vioques », A. Astruc, mise en scène C. Duval), la compagnie Les Toupies, (« Mémoires en appartements »), la compagnie L'Estaminet (« L'atelier d'Alberto Giacometti », J. Genet, mise en scène de Muriel Pascal, Théâtre du Hangar-Montpellier), la compagnie Croc'odile (« Matougra », spectacle jeune public écrit et mis en scène par O. Avezard), la compagnie de l'Athanor (« Grand'Peur et Misère du IIIème Reich », de Berthold Brecht, mise en scène de C. Aziliz, Vingtième Théâtre, Paris), la compagnie Ce que jeu veut (« Chutes de Femmes », de S. Sandor, mise en scène d'I. Kancel, Avignon Off 2015, « Créanciers », d'August Strindberg, mise en scène I. Kancel, Guadeloupe). Depuis 2010, il participe à diverses performances avec le « Collectif Illusion » (collectif de divers artistes fédérés par l'artiste chorégraphe Anna Rodriguez) dans des lieux culturels de Barcelone, Montpellier et Paris (Mains d'œuvres, Le regard du Cygne). Depuis 2011, il est l'un des interprètes de la troupe de théâtre forum « Atelier Cigale » (Paris 12ème) dirigée par Marie Rey. En 2011 et 2018, il est assistant à la mise d'Anna Rodriguez (« C'est déjà commencé » Académie Fratellini, 2011, « Apéro-Cirque », Académie Fratellini, 2011). En 2012, il met en scène le danseur de hip-hop Olivier Lefrançois « Qu'en sera-t'il d'hier ? » (Cie Espace des sens, co-prod Le Galion, Maison des Métallos, La Villette, C.C.N. de Créteil). En 2016, Il met en scène le spectacle « Passionnement » pour la compagnie les Arts Sensibles à Caen. Parallèlement à ses activités de comédien et metteur en scène, il donne des ateliers de théâtre et des stages dans des compagnies théâtrale de la région Parisienne. Il enseigne et collabore avec Anna Rodriguez dans des stages pour interprètes professionnels intitulés « La Danse de l'Acteur ». En 2018, il crée la compagnie Dire Encore.

Férielle Papastratidès

Graphiste, plasticienne, comédienne

Graphiste en mouvement, plasticienne, elle partage son temps et son espace entre les plages numériques de son ordinateur et ses expérimentations de plateau. C'est à la suite d'une année à l'atelier scénographique de l'école Jacques Lecoq (Krikor Balekian, Jos Houben) qu'elle concrétise sa synthèse additive entre recherches plastiques et mouvements. Elle travaille le texte physique avec Eduardo Galhos, l'improvisation vocale avec Lucia Recio et découvre le monde dansé d'un peu plus près lors de stages avec Anna Rodriguez, Franck Michelletti, Cynthia Phung -Ngoc, Yohan Amselem, Camille Mutel. Elle travaille régulièrement pour des spectacles de rue, au sein de la compagnie Akozal, dirigé par Emmanuel Rabita (Troll, les Poissons dansent le Tango, Error 404).

Carlos Abreu e Lima

Circassien, musicien, comédien

Carlos fait ses débuts sur scène à l'âge de 15 ans en tant que percussionniste. D'abord attiré par le théâtre, il a voulu suivre une formation mais ses amis lui font découvrir les Arts du Cirque et des enjeux plus risqués et physiques qui le séduisent. Il commence à se former au Portugal à l'école Chapito. Puis il quitte son pays natal pour avancer techniquement et découvrir de nouveaux horizons. Il entre à l'école de cirque Carampa en Espagne et suit son parcours, en souhaitant perfectionner sa technique, cette fois accompagné de son voltigeur. Il s'envole ensuite pour la France et entre à l'Ecole Le Lido à Toulouse en 2008 où il se spécialise en main à main avec Pascal Angelier. Il obtient son diplôme en 2011. Il sort de formation avec un spectacle «Que nervous» qu'il joue jusqu'en 2015. Il travaille avec différentes compagnies de cirque et musique : Compagnie Entracte avec orchestre, Pipototal, Compagnie du Petit Vélo, et participe à des opéras. Actuellement, il joue aussi dans un groupe de musique : «Blues Next Door ».



QUELQUES LIEUX DE PRÉSENTATIONS PASSÉES

x septembre 2013, pour les 10 ans
du Festival Triple Hors Lit, Montpellier

x septembre 2014, pour l'ouverture de saison
de Mains d'Œuvres, Saint-Ouen

x septembre 2015, au studio Le Regard du Cygne
pour les Journées Européennes du Patrimoine, Paris

x septembre 2015, performance en appartement,
rue Rebeval, Paris.

x septembre 2017, performance en appartement,
Bagneux.

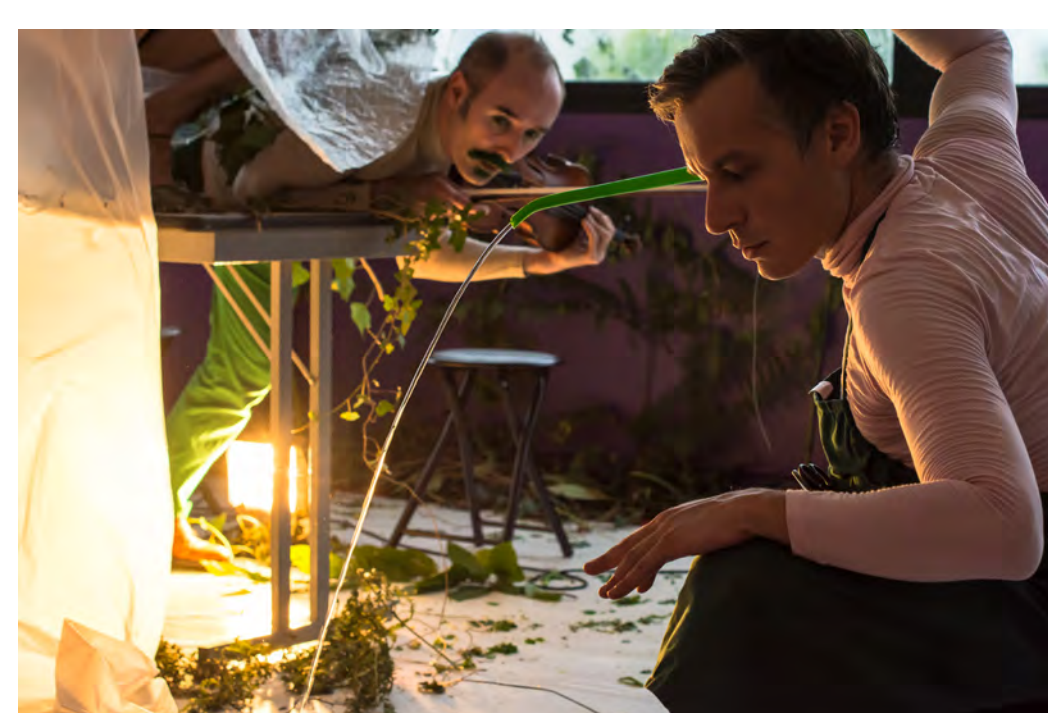
+ IMAGES ET VIDÉO

www.facebook.com/onespereenvain/

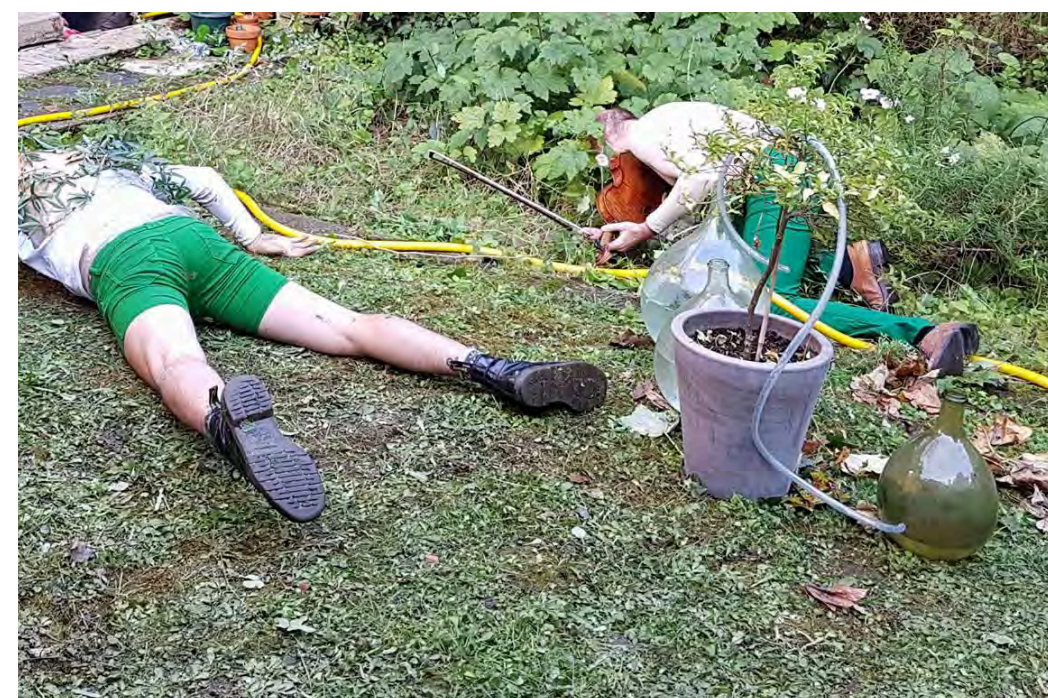
www.anna-rodriguez.com

www.vimeo.com/hervesound

www.vimeo.com/ferielle



x Mains d'Œuvres,
Saint-Ouen
septembre 2014,
temps : 120'



x Chez Claire,
Bagneux
septembre 2017,
temps : 40'

(...)pour empêcher la propagation des spores,
un simple mouvement bas-haut-haut-bas
suffit.